

Connaître Montferrand n°10 : les moulins de la Couze

Les Moulins à eau, éléments constitutifs de notre patrimoine

Dès le néolithique, l'homme se sédentarise et l'agriculture se développe. La farine devient vite la nourriture de base. La première technique pour l'obtenir fut le concassage des grains entre deux pierres, puis le pilon et mortier, enfin, plus tard, la meule tournante : une pierre écrasait les céréales sur une meule fixe. Cette meule tournante était actionnée par des hommes ou des animaux.

Les moulins à eau remonteraient au début de notre ère. Et il semble que les réflexions d'Archimède sur les engrenages aient conduit à la fabrication des mécanismes d'entraînement qui viennent équiper les premiers moulins.

En France le moulin à eau connaît un véritable essor au Moyen-Age, entre le Xe et le XIIIe siècle. Les moulins se sont d'abord développés grâce aux moines ; les seigneurs ont pris la suite et ont instauré la « banalité » qui obligera la population à venir moudre le grain moyennant une redevance prélevée sur la mouture, banalité abolie à la Révolution. Les meuniers, eux, prélevaient pour salaire de 5 à 10 % du blé à moudre.

Durant de longs siècles, les moulins ont rythmé la vie de nos vallées ; ils ont amélioré la vie des hommes et modelé nos paysages. L'eau, cette énergie si utile, était exploitée sans être dégradée, sans détruire la faune et la flore.

Suite aux différentes guerres et à l'arrivée des minoteries, progressivement les moulins de nos rivières ont cessé de tourner. La plupart ont été abandonnés dans les années 1950-60. Très peu ont été conservés en état de marche. Beaucoup ont été vendus et transformés en maison d'habitation. Depuis quelques années, des associations se sont créées dans le but de restaurer et conserver ce patrimoine.

Les moulins sont un atout touristique de notre territoire. Un des objectifs du Département est la mise en valeur des chemins suivant le cours des rivières, et intégration dans le PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée).

La Vallée de la Couze est riche de nombreux moulins à eau ; sur l'ancien canton de Beaumont l'Association de la Pierre Angulaire en a recensé 51.

Et nos moulins, sur notre commune de Montferrand, quelle est leur histoire ?



Connaître Montferrand n°10 : les moulins de la Couze

Photographies tirées du livre de Jean Darriné : le pont sur l'ancien chemin de Couze à Montferrand près de l'endroit où sortaient les eaux du moulin de Chamoy, et barrage avec une vanne de décharge.

Au bas du bourg existaient trois moulins alimentés par la Couze.

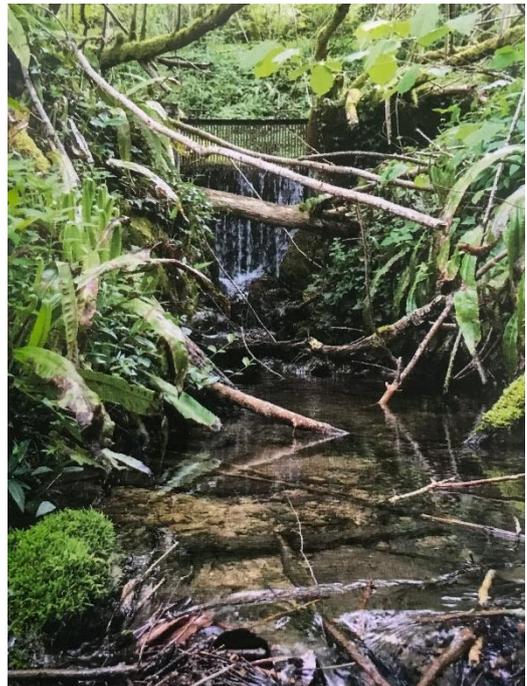


Le moulin de Lestang pourrait être un des plus anciens sur la Couze, puisqu'il daterait du XIII^e siècle. Il était équipé de 2 paires de meules (2 gisantes et 2 tournantes) et de 2 roues motrices horizontales.

En août 1913 un très violent orage a détruit grange et maison d'habitation ; en 1930 ce moulin devint une scierie.

Il n'existe pratiquement plus de trace du moulin de Lestang.

Le moulin des Granges, ou de Grangou, du nom des premiers meuniers qui l'ont exploité dès la fin du XVII^e s. pendant un siècle. Il était alimenté, en plus de la Couze, par les eaux de la Fontaine de la Ville. Ce moulin a tourné jusqu'à la fin du XIX^e s. puis a été vendu à un boulanger.



Restauré, il est actuellement une maison d'habitation.

Le moulin de Chamoy était un petit moulin le plus en aval de la Couze ; il était alimenté par les eaux provenant du moulin des Granges et non par la Couze. Il a subi des transformations – travaux de réparation et d'agrandissement – au début du XIX^e s.

Ce moulin possédait un pressoir à huile, ce qui était assez rare.

Le moulin de Chamoy a été détruit dans les années 1960 mais il était inactif et à l'abandon depuis très longtemps. Là où se trouvait le moulin, on peut franchir le canal de fuite par un pont ancien restauré en 1791, date gravée sur la clé de voûte. On peut encore voir une cabane à

l'emplacement de la maison d'habitation du moulin.



Pour tout connaître sur les Moulins de Montferrand, il faut lire « Moulins et Meuniers » de Jean Darriné : c'est une partie de l'histoire des hommes et des femmes de notre village qu'il fait revivre.

Il comble, par ses explications techniques et économiques, ses recherches historiques et humaines, l'absence d'étude sur ce patrimoine qui constituait un élément vital de notre région.

Photo : Jean Darriné présentant « son » moulin de Granjou